

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André RAPPAZ

Nos morts : M. Simon Kalbermatten, médecin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1952, tome 50, p. 262

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

M. SIMON KALBERMATTEN

Médecin

Au lendemain de la fête de l'Immaculée Conception, à Stalden, une foule d'amis et de connaissances accompagnait à sa dernière demeure M. le docteur Simon Kalbermatten.

Né à Saas-Grund en 1900, il fit sa philosophie dans notre collège en 1921-1922, où il eut, parmi ses condisciples, MM. les chanoines Viatte et Closuit. Ses qualités naturelles de dévouement et d'abnégation lui firent choisir la profession médicale.

Durant plus de vingt ans, il se dépensa sans compter au service des malades de la région de Stalden. Il y acquit d'autant plus de mérites que son ministère s'exerçait dans un pays de montagnes au rude climat. Par tous les temps, jusque dans les coins les plus reculés des vallées latérales, il répondait à l'appel de la souffrance et se prodiguait au chevet de ses patients. En vrai médecin, il possédait la sûreté du diagnostic ; bien plus, il voyait dans chacun de ses malades autre chose qu'un « cas » : un être humain, à qui il savait s'intéresser avec tact et discrétion.

De toutes ses forces et avec une rare compétence, il lutta en particulier contre le fléau sournois de la silicose. Son plus grand bonheur était de réussir à soulager les misères corporelles, sans oublier pour autant le côté social de son ministère : il collabora, en effet, à plusieurs caisses-maladie et d'innombrables malades bénéficièrent de sa générosité et de son désintéressement de vrai chrétien.

L'assistance qui remplissait l'église de Stalden lors de ses obsèques témoigne de l'estime générale dont M. le docteur Kalbermatten jouissait auprès de ses collègues et de la population unanime.

A son épouse et à ses enfants qu'il laisse dans la peine vont nos religieuses condoléances et notre sympathie sincère.

A. R.